slaves sous une forme phonétique roumaine et avec un sens acquis en terre

roumaine. On distingue donc deux situations différentes :

— mots roumains d'origine slave-méridionale, « rendus » aux Slaves méridionaux (tout particulièrement au bulgare) : hîrleţ, ciolan, slujbaş, bogătaş, grindă, daltă, baltă (v. Bernard, BE, pp. 534—537; Gălăbov, Problemst..., ...10). Cf. aussi scr. grajati «parler» < roum. a grăi < slav. grajati (Petrovici, DR, VII, p. 179—181).

- mots roumains d'origine aussi slave-méridionale, «transmis » aux

Slaves de l'Est ou de l'Ouest : coșar, comarnic, etc. (v. Glossaire).

Liste des mots d'origine roumaine existant dans les langues slaves. Le volume des mots roumains empruntés par les langues slaves est considérable. Pour illustrer cette affirmation, nous présentons une liste de ces mots, avec leurs correspondants dans les langues slaves suivantes : bulgare, serbocroate, ukrainienne, polonaise, slovaque, tchèque, ainsi que des références au russe, biélorusse, macédonien et slovène. Les termes inscrits dans cette liste ont été choisis parmi le matériau lexicographique des langues respectives et les études spécialisées. Il va sans dire que les auteurs ont cherché, en premier lieu, à'y inclure les termes slaves dont l'origine roumaine est acceptée pour la majorité des cas. Mais, à côté de ceux-là, nous avons encore cité des mots dont l'origine roumaine n'est que probable ou parfaitement possible. Néanmoins, même dans de semblables cas, nous nous sommes conduits d'après le principe que dans le cadre d'un mot-titre du glossaire, au moins l'un des correspondants slaves cités soit considéré comme étant un emprunt indiscutable au roumain.

En partant des étymons roumains placés par ordre alphabétique, nous énumérons les correspondants des langues slaves sus-indiquées. En général, afin de ne pas alourdir l'ouvrage, nous ne donnons que les indications bibliographiques les plus sommaires. De règle, on commence par donner la forme littéraire du mot roumain, suivie de son étymologie. Là où le mot roumain a pénétré dans une langue slave sous une forme dialectale (par ex. des mots avec dz comme brîndză, dzer, etc.), cette dernière est citée en place-due, en en indiquant la bibliographie requise. Nous nous sommes efforcés, autant que possible, à enregistrer les variantes du mot slave d'origine roumaine, car, très souvent, celles-ci nous aident à établir les voies d'accès suivies par l'emprunt. En vue de pouvoir suivre l'évolution sémantique, nous avons cité aussi d'autres sens en plus de celui de base. De même, nous avons inclu dans la liste, entre des parenthèses, quelques mots dérivés formés en terrain slave, lesquels, sans être des emprunts, ne font que mieux illustrer la consolidation des emprunts respectifs dans le lexique des langues slaves, leur fertilité et leur ancienneté. Dans certains cas, rares il est vrai, après le mot roumain, nous ne donnons qu'un seul dérivé slave (cf. roum. piatră>scr. petrikati), n'ayant pas la possibilité de citer un équivalent slave de base. Enfin, pour illustrer la circulation des mots, nous mentionnons (après cf., comp.) des mots slaves similaires à des mots roumains, mais qui, néanmoins, ne constituent pas, eux-mêmes, des emprunts au roumain.

Les mots slaves du glossaire sont transcrits en alphabet latin, même

pour les langues qui utilisent l'alphabet cyrillique.